

En lisant les évangiles, nous découvrons la vie de Jésus. Et les évangiles ne sont pas construits comme des démonstrations, encore moins comme des romans à suspense. Ils essaient de rendre compte de l'expérience qui a été celle de ceux qui ont croisé les pas de Jésus. Le messie était attendu en Israël, mais l'irruption de Jésus dans ce territoire appelée Galilée à la fois rural et traversé par des routes l'ouvrant sur le monde est de l'ordre de l'imprévisible, de l'inexplicable. Le comportement de Jésus est souvent incompréhensible.

Jésus empêchait les démons de parler parce qu'ils savaient qui il était nous dit le texte. L'esprit du mal peut nous emprisonner en se servant de la vérité. Nous pouvons nous mettre au service de l'esprit du mal si nous ne prenons pas garde. L'expérience nous dit que la vérité a plusieurs couleurs et dépend de celui ou celle qui la proclame. La vérité proclamée par Jésus n'asservit pas, elle libère, même si quelque fois elle déstabilise... Pierre est certainement surpris que Jésus ne capitalise pas sur sa notoriété, ses nombreuses guérisons, mais qu'il parte plus loin alors qu'il pourrait « se reposer sur ses lauriers ». Son souci est le salut des âmes, il va donc plus loin apporter la Bonne Nouvelle. Jésus est serviteur de la parole de Dieu. Il n'en retire rien pour lui-même, ce n'est pas sa gloire qu'il cherche, pas plus que le profit personnel. Jésus, du plus profond de lui-même est serviteur ! Oui Jésus surprend. Etre disciple, c'est accepter d'être déstabilisé, d'être entraîné là où peut-être nous ne voudrions pas aller. « *Allons ailleurs* dit Jésus, *afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti* ». Que veut dire ce mot « sorti » ? sorti d'où ? Est-ce de Nazareth où il a grandi et vécu son existence d'homme ? Est-ce de la synagogue où il a enseigné la veille ? Est-ce de la maison de la belle famille de Pierre où il a passé la nuit ? Est-ce du Père pour venir habiter notre humanité ? Nous ne savons pas, mais ce qui est certain c'est qu'il a voulu venir jusqu'à nous. Il a été ce modèle d'être humain qu'il nous invite à devenir, lui qui n'a pas enfermé pas les autres dans ce qu'ils sont ou semblent être, lui qui a été sensible aux souffrances des autres et qui nous a ouvert sur une lumière qui révèle l'indicible.

Jésus est celui qui prend soin de tous aussi bien de ses proches (la belle-mère de Simon) que de tous ceux qui l'entourent. On le voit écouter, guérir, libérer. Il est le Seigneur de la vie. Mais on le voit aussi se retirer dans la solitude, loin du service, de l'agitation, de la popularité, pour prier, et se mettre à l'écoute de son Père. C'est, comme il le dit dans un autre passage des évangiles, qu'il ne peut rien faire de lui-même. Il est en permanence en lien avec celui qu'il nomme Père, dans l'obéissance à ce Père. Jésus, du plus profond de lui-même est serviteur ! Savoir ne rester en son cœur qu'un serviteur, voilà tout le secret du disciple du

Christ ! N'est-ce pas ce qu'essaient de faire les personnes qui donnent de leur temps pour entourer les malades, les personnes âgées à côté de ceux et celles qui travaillent dans les hôpitaux, dans les EPHAD et autres structures d'accueil et qui eux aussi font de leur mieux pour soigner et accompagner.

Aujourd'hui c'est le dimanche de la santé. Avec la pandémie, nous venons de vivre une année particulièrement éprouvante pour tout le personnel de santé du médecin à l'agent d'entretien. Mobilisé sur le front du Covid depuis bientôt un an, les établissements hospitaliers ont dû relever de nombreux défis pour s'adapter, soigner et faire face à la détresse humaine. A cette détresse des patients et des familles s'est ajoutée celle des soignants et du personnel, confrontés au quotidien à une forte pression. Ne les oublions pas !

Ce dimanche de la santé est aussi une opportunité pour reconnaître ces personnes de nos communautés qui agissent dans la discrétion et la simplicité. Elles ne vont pas faire les grands titres des journaux, mais dans ce temps qu'elles donnent, elles témoignent de ce Christ qui est attentif à chacun. Les équipes de visiteurs ont besoin de se renforcer...Il y a aussi beaucoup de personnes qui vivent seules et qui apprécieraient une visite, un moment de partage. Sans oublier aussi de proposer les sacrements de l'Eglise : la communion eucharistique, le sacrement de la réconciliation, le sacrement des malades. La maladie ou le grand âge peuvent couper les liens avec la communauté si nous n'y prenons pas garde. N'oublions pas ceux et celles qui ont partagé la vie de notre communauté. Entretienons les liens de fraternité. Le chantier est immense...

Que cette célébration eucharistique fasse de nous des disciples toujours plus fidèles à Jésus, en actes et en parole. Qu'elle nous soutienne pour, à l'image de Paul, annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle, jusqu'aux extrémités de la terre. Amen !